

XIII VIDEO ART FESTIVAL

4 - 6 septembre 1992

--oOo--

LE JOURNAL TELEVISE COMME REALITE VIRTUELLE

Robert STEPHANE

Administrateur Général de la R.T.B.F.

" Mince comme un cheveu
Ample comme l'aurore
Et les mains en avant
Pour planter le décor
D'ailleurs inexistant " Raymond Quenau

La guerre du Golfe a contribué à faire éclater un vrai scandale social. Ce qui n'était qu'un vieux problème des épistémologues est devenu une quasi-évidence : il faut en finir avec le préjugé de la réalité.

Beaucoup de journalistes, et singulièrement ceux de l'audiovisuel, ont besoin de croire qu'ils rendent compte d'un monde réel, qu'ils veulent présenter à un public conquis, d'une manière qui vise à "l'objectivité".

Les spectateurs du pseudo village global ont perçu véritablement que leur écran de Télévision ne leur montrait que des leurres semblables aux tanks que Saddâm Hussein avait implantés dans le désert irakien.

Comme le montre Watzlawick, la réalité ne serait pas simplement construite mais proprement inventée. Les images de nos écrans sont une construction, voire une invention électronique. Nos nouvelles ne viennent de nulle part.

En temps de crise, la mégamachine qui invente les images est partiellement contrôlée par les chefs de guerre. Généralement, elle ne répond qu'à sa propre logique auto-organisatrice.

Et les journalistes là-dedans ? Pour un rien, ils seraient perdus comme ceux qui les regardent.

Il ne reste finalement devant ce désordre qu'un seul recours, une véritable exigence éthique.

Un hérétique est au sens etymologique quelqu'un qui peut choisir. Les journalistes doivent devenir des "hérétiques".